



## Recherche auprès du comité Vision : L'optimisme dans le secteur des grandes cultures

### Avis de droit d'auteur

Copyright © 2009 Financement agricole Canada (FAC). Le présent document n'est pas publié et l'avis qui suit est annexé afin de protéger FAC au cas où il serait publié par inadvertance.

Tous droits réservés. Aucune partie du présent document ne peut être reproduite ou transmise sous toute forme ou par tout moyen, qu'il soit électronique ou mécanique, y compris en le photocopiant ou en l'enregistrant dans tout système de stockage d'information ou d'extraction de données, sans l'autorisation écrite de FAC. L'information qu'il contient est confidentielle et appartient à FAC et ne peut être utilisée ou communiquée sans l'autorisation expresse de FAC.

09-04-1-037-35 F 03/04/09 AS



**Financement agricole Canada**  
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada



## **Étude menée auprès du groupe Vision : L'optimisme dans le secteur des grandes cultures**

### **Votre niveau d'optimisme est élevé**

Vous demeurez très optimistes à l'égard de l'avenir de l'agriculture. Plus de la moitié des répondants du secteur des grandes cultures (56 p. 100) affirment être optimistes en 2008, ce qui est constant par rapport à 2007 (57 p. 100). Huit répondants sur dix (82 p. 100) affirment que l'état de leur entreprise ou exploitation agricole s'est amélioré au cours des cinq dernières années; et sept répondants sur dix (71 p. 100) estiment que l'état de leur entreprise ou exploitation agricole s'améliorera au cours des cinq prochaines années. En outre, quatre répondants sur dix (37 p. 100) ont recommandé une carrière en agriculture à un ami ou une amie ou à un membre de la famille au cours de la dernière année.

### **Il y a cependant des défis à affronter**

Compte tenu des développements économiques de la dernière année, nous savons que les producteurs agricoles canadiens ont de nombreux défis à affronter. Vous avez expliqué dans vos commentaires que vous étiez préoccupés par les coûts élevés des intrants et le fait qu'ils vous empêchent de progresser et de réaliser des profits. En 2008, vous êtes plus nombreux (64 p. 100) que vous l'étiez en 2007 (54 p. 100) à citer la hausse des coûts des intrants comme étant votre plus grand défi. Vos commentaires révèlent que vous êtes de plus en plus frustrés du fait que les coûts des intrants aient augmenté beaucoup plus que les prix des produits agricoles de base.

### **L'avenir est prometteur**

Bien que vous affirmiez que les défis auxquels vous êtes confrontés sont de plus en plus impérieux, vos commentaires laissent entendre que vous entrevoyez l'avenir d'un bon œil. Vous continuez d'aller de l'avant, et sept répondants sur dix (70 p. 100) seraient enclins à encourager quelqu'un à faire carrière en agriculture. D'après vos commentaires, vous croyez qu'une carrière dans le secteur des grandes cultures comporte de nombreux risques; cependant, vous êtes aussi d'avis qu'elle offre un excellent mode de vie. Vous percevez la hausse des prix des produits agricoles de base, la hausse de la demande pour vos produits et les occasions créés par la production d'éthanol et de biocarburants comme étant des aspects prometteurs. Vous êtes déterminés et vous restez optimistes malgré les fluctuations du marché.

## **Contexte et détails**

À l'automne 2008, Financement agricole Canada a amorcé sa deuxième étude annuelle auprès de tous les membres du groupe Vision dans le but de compiler ses propres données sur l'état de l'agriculture au Canada. Les résultats de l'étude seront présentés le 28 janvier 2009 durant la deuxième édition de la *Journée de l'agriculture au Canada*. Ces résultats portent sur le niveau d'optimisme dans l'industrie agricole et sur ce que les membres de la communauté agricole considèrent comme étant les aspects les plus prometteurs et les plus grandes difficultés qu'ils doivent affronter à l'heure actuelle. De plus, l'étude a été une excellente occasion pour les membres du groupe Vision de faire part à FAC de leurs idées et opinions, et de l'aider à vulgariser la notion générale d'agriculture canadienne de sorte qu'elle soit comprise par tous.

## **Méthodologie**

L'équipe de recherche de Financement agricole Canada a envoyé à tous les membres actifs du groupe Vision à l'échelle du Canada, soit un total de 9 351 personnes, une invitation à participer à cette étude. Le groupe Vision est composé de producteurs et de non-producteurs, de clients et de non-clients de FAC de toutes les provinces et de tous les secteurs agricoles. Le sondage a été envoyé aux participants le 20 septembre 2008 et devait être retourné au plus tard le 20 octobre 2008. Les membres avaient la possibilité de répondre au sondage par la poste, par télécopieur ou en ligne. Les données ont été ensuite pondérées afin de refléter la composition démographique réelle des fermes canadiennes.

## **Confidentialité**

Dans le but d'obtenir des réponses franches et directes, FAC a garanti aux participants qu'elle protégeait la confidentialité des renseignements dans le cadre de cette étude. Ainsi, aucune personne n'est identifiée dans les réponses utilisées dans le rapport.

## **Taux de réponse**

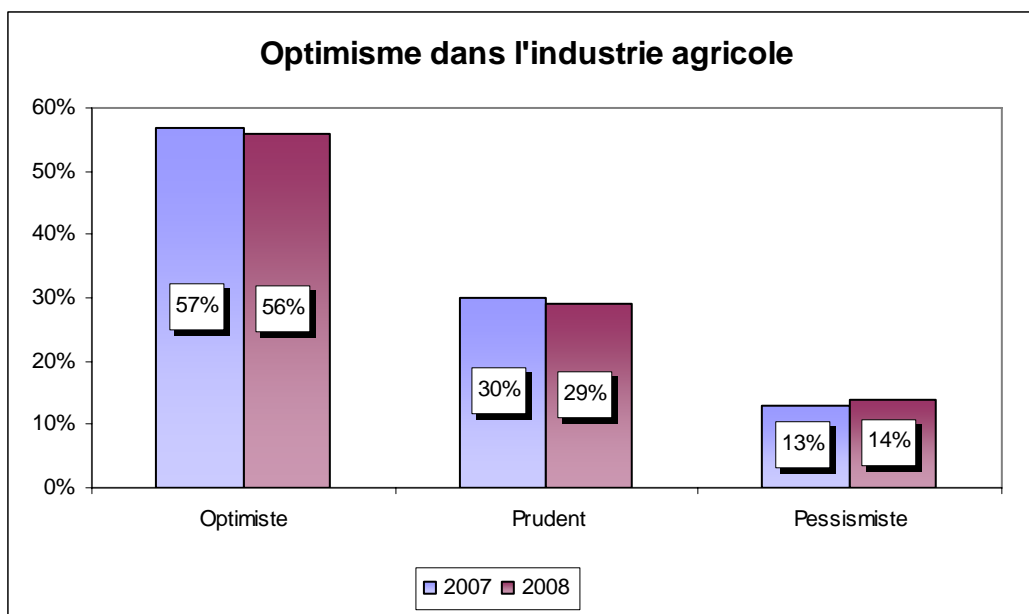
Au total, 4 308 personnes sur une possibilité de 9 351 ont répondu au sondage, soit un taux de réponse de 46 p. 100. De ces 4 308 répondants, 1278 ont précisé que les grandes cultures sont leur activité première. Dans un échantillon de cette taille, la marge d'erreur est de +/- 1,5 p. 100, à raison de 19 fois sur 20. La marge d'erreur est plus élevée dans les sous-groupes classés selon les données démographiques.

## **Remarque au sujet de l'analyse des sous-groupes**

Lorsqu'on fait référence à des sous-groupes de répondants dans le texte (comme les résultats par province), seuls les écarts importants et pertinents sur le plan statistique seront mis en évidence.

## Résultats : Optimisme dans l'industrie agricole

Plus de la moitié des répondants du secteur des grandes cultures (56 p. 100) affichent de l'optimisme à l'égard de l'agriculture au Canada. Il n'y a pas d'écart significatif à signaler entre les résultats de 2007 et ceux de 2008.



(n = 1289, 2007; n = 1278, 2008)

### Définition de l'optimisme

Pour obtenir l'indicateur d'optimisme, nous avons combiné les résultats de deux questions clés du sondage. La première question est : « Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant? ». À cette question, les réponses « légèrement mieux » et « dans un bien meilleur état » sont toutes deux considérées comme étant optimistes. La seconde question est : « Si un ami ou une amie ou un membre de la famille envisageait de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe, seriez-vous enclin à l'encourager? ». Les réponses « je l'encouragerais légèrement » et « je l'encouragerais fortement » sont toutes deux considérées comme étant optimistes.

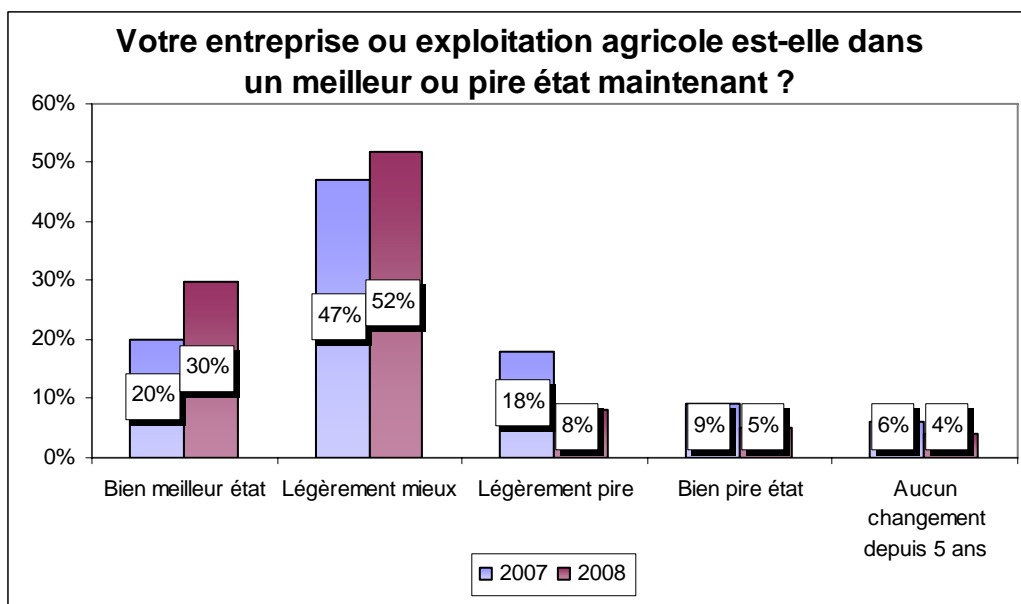
Ainsi, si un répondant a affirmé qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un meilleur état **et** qu'il encouragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant optimiste. Si un répondant a affirmé, **soit** qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un meilleur état **ou** qu'il encouragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant prudent. Enfin, si un répondant a affirmé qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un **pire** état **et** qu'il découragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant pessimiste à l'égard de l'agriculture.

**Réponses en fonction de la province : 2008**

Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les provinces.

**Résultats : Votre entreprise ou exploitation agricole est-elle dans un meilleur état ou dans un pire état maintenant?**

En 2008, les répondants du secteur des grandes cultures sont beaucoup plus nombreux qu'ils l'étaient en 2007 à affirmer que l'état de leur entreprise ou exploitation agricole est bien meilleur (30 p. 100) ou légèrement mieux (52 p. 100) qu'il y a cinq ans. À titre comparatif, en 2007, les répondants ont affirmé que l'état de leur entreprise ou exploitation agricole était bien meilleur (20 p. 100) ou légèrement mieux (47 p. 100). Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.



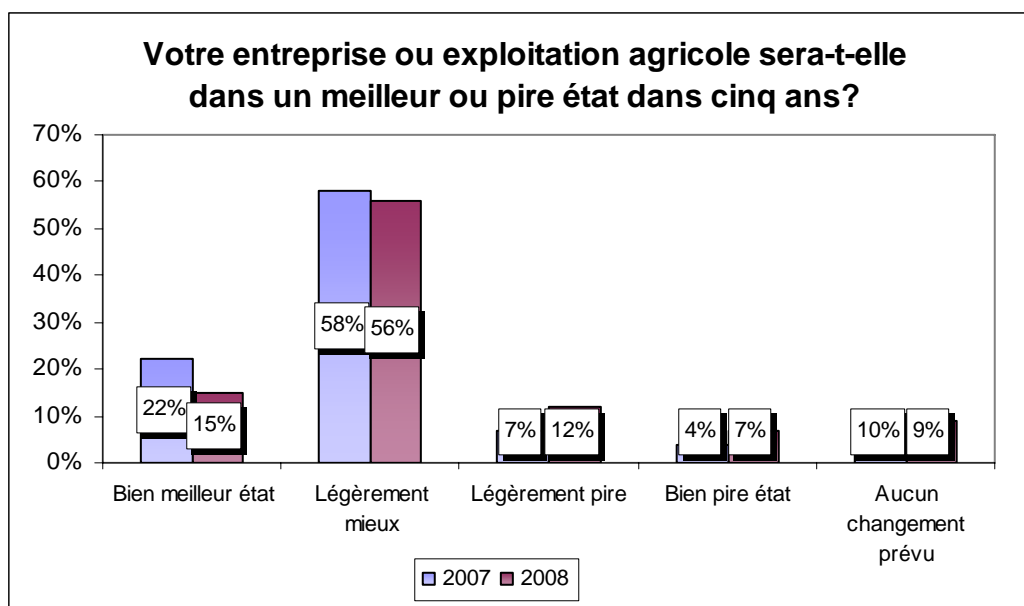
Dans l'ensemble, diriez-vous que votre entreprise ou exploitation agricole est dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'était il y a cinq ans? (n = 1289, 2007; n = 1278, 2008)

**Réponses en fonction de la province : 2008**

Les répondants du secteur des grandes cultures du Manitoba (34 p. 100) et de la Saskatchewan (32 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues de l'Ontario (22 p. 100) à affirmer que leur entreprise ou exploitation agricole est dans un bien meilleur état qu'elle l'était il y a cinq ans. En outre, les répondants du secteur des grandes cultures de l'Ontario (11 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues du Manitoba (3 p. 100) et de la Saskatchewan (3 p. 100) à affirmer que l'état de leur entreprise ou exploitation agricole est dans un bien pire état qu'elle l'était il y a cinq ans.

**Résultats : Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant?**

En 2008, les répondants du secteur des grandes cultures sont beaucoup plus nombreux qu'ils l'étaient en 2007 à estimer que l'état de leur entreprise ou exploitation agricole sera légèrement pire (12 p. 100) ou bien pire (7 p. 100) dans cinq ans. À titre comparatif, en 2007, ils estimaient que son état serait légèrement pire (7 p. 100) ou bien pire (4 p. 100). Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.



Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant? (n = 1289, 2007; n = 1278, 2008)

**Réponses en fonction de la province : 2008**

Les répondants du secteur des grandes cultures de l'Alberta (9 p. 100) et de l'Ontario (8 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues du Manitoba (3 p. 100) à estimer que l'état de leur entreprise ou exploitation agricole sera bien pire dans cinq ans. Il n'y a pas d'autre écart important à signaler.

## **Résultats : Optimisme prudent**

Nous avons demandé aux répondants de présenter leurs commentaires à l'égard des deux questions précédentes, à savoir 1) s'ils croient que leur entreprise ou exploitation agricole est dans un meilleur état ou dans un pire état qu'il y a cinq ans et 2) s'ils croient que dans cinq ans, elle sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant. Les répondants du secteur des grandes cultures sont ambivalents à l'égard de l'avenir de l'agriculture : les commentaires les plus fréquents laissent entendre que la hausse des coûts des intrants réduit leur niveau d'optimisme (47 p. 100) alors que les prix élevés des produits de base l'augmentent (23 p. 100). Nous fournissons ci-dessous un échantillon des commentaires reçus.

*« Si les prix des grains restent à un niveau raisonnable, l'agriculture pourra redevenir viable. C'est la première fois en 32 ans que les grains reviennent à des prix qui rendent l'agriculture rentable. »*

*« Les prix des produits de base nous aident mais la hausse des revenus est accompagnée d'une hausse des dépenses. La hausse des coûts du carburant et des engrais accable tous les producteurs. Il semble que malgré la chute du prix du pétrole, les coûts du carburant et des engrais ne changent pas. »*

*« Il se pourrait que notre situation s'améliore légèrement si les prix des grains se maintiennent à ce niveau. Mais l'inverse risque de se produire si les coûts des intrants continuent de grimper comme ils l'ont fait cet automne. »*

*« La hausse des prix des produits de base nous aident mais si les coûts du carburant, des engrais et des pesticides continuent de monter en flèche, nous ne tiendrons pas le coup. »*

*« Les prix des grains ont grimpé à un bon niveau mais les coûts des intrants ont grimpé en flèche. Depuis, les prix des grains ont baissé considérablement mais les producteurs ne profiteront pas d'une baisse substantielle des coûts des intrants. »*

*« Les prix des produits de base ont augmenté considérablement mais il faudra qu'ils se maintiennent à des niveaux élevés afin de contrebalancer la hausse toute aussi considérable des coûts des intrants. »*

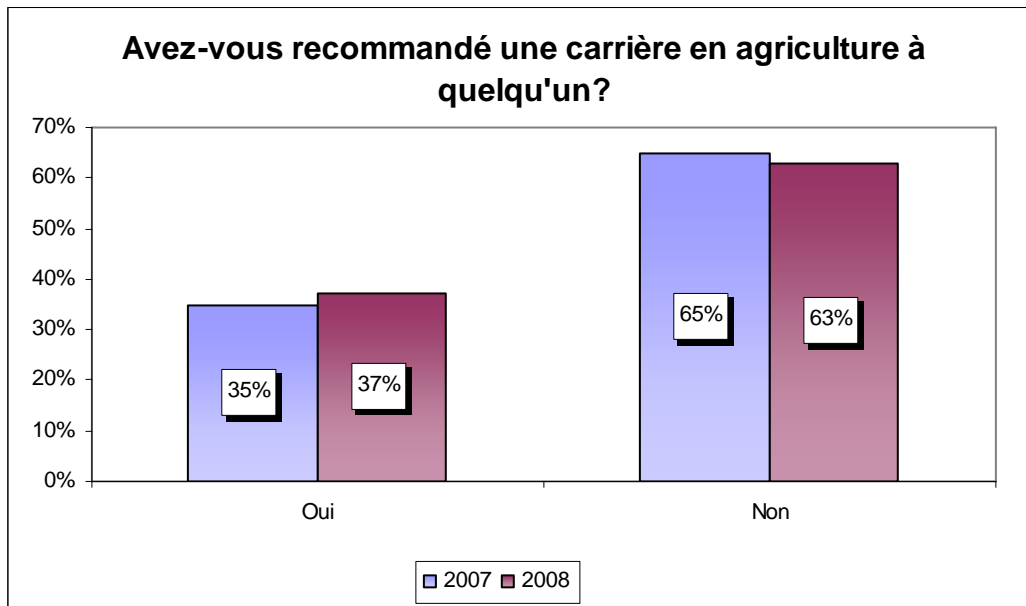
*« L'augmentation des prix des produits de base a contribué à accroître l'optimisme et les profits. MAIS il faut agir pour contrôler les coûts des intrants... »*

*« Espérons que l'industrie agricole connaîtra un revirement, surtout pour les jeunes qui s'y investissent. Les prix sont meilleurs mais les coûts des intrants ont doublé; alors on se retrouve de nouveau à la case de départ. »*

*« Les rendements et les prix se sont améliorés au cours des deux dernières années. Nous en avons profité pour réduire notre dette et améliorer notre situation devant l'avenir. Une baisse des prix ou une sécheresse nous replongerait dans une situation difficile. »*

### **Résultats : Avez-vous recommandé à quelqu'un de faire carrière en agriculture?**

Près de quatre répondants sur dix (37 p. 100) du secteur des grandes cultures affirment avoir recommandé une carrière en agriculture à un ami ou une amie ou à un membre de la famille au cours de la dernière année. Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les résultats de 2007 et de 2008.



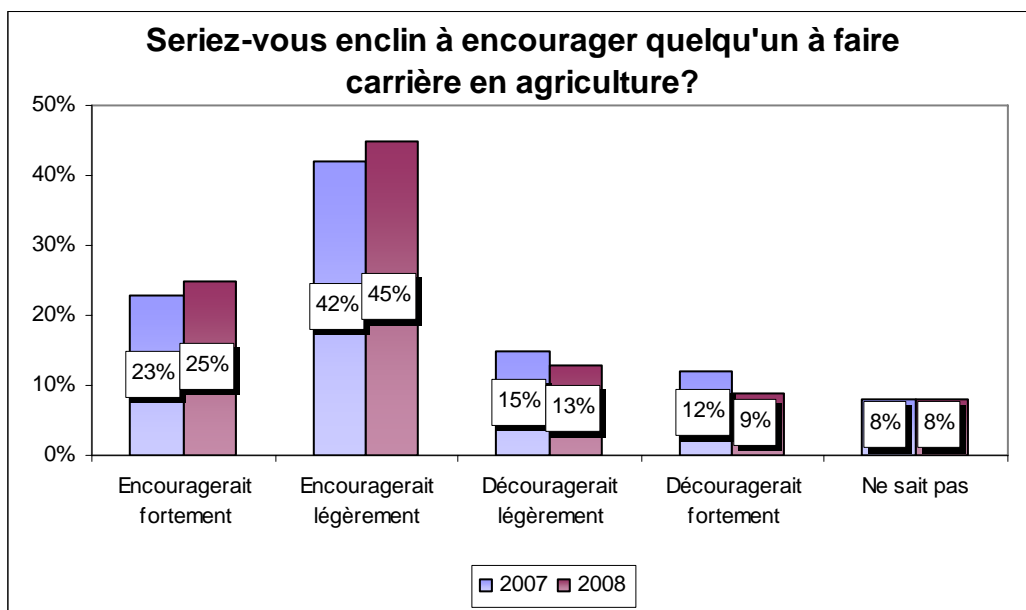
Au cours de la dernière année, avez-vous recommandé à un ami/une amie ou à un membre de la famille de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe? (n = 1289, 2007; n = 1278, 2008)

### **Réponses en fonction de la province : 2008**

Les répondants du secteur des grandes cultures du Manitoba (46 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues de la Saskatchewan (35 p. 100) à affirmer qu'ils ont recommandé une carrière en agriculture à un ami ou une amie ou à un membre de la famille au cours de la dernière année. Les répondants du secteur des grandes cultures de l'Ontario (68 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues de l'Alberta (59 p. 100) à avoir affirmé qu'ils **n'ont pas** recommandé à un ami ou une amie ou à un membre de la famille de faire carrière en agriculture. Il n'y a pas d'autre écart important à signaler.

**Résultats : Seriez-vous enclin à encourager quelqu'un à faire carrière en agriculture?**

Les répondants du secteur des grandes cultures sont beaucoup *moins* nombreux en 2008 (9 p. 100) qu'ils l'étaient en 2007 (12 p. 100) à affirmer qu'ils décourageraient fortement un ami/une amie ou un membre de la famille à faire carrière en agriculture. Il n'y a pas d'autre écart important à signaler.



Si un ami/une amie ou un membre de la famille envisageait de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe, seriez-vous enclin à l'encourager? (n = 1289, 2007; n = 1278, 2008)

**Réponses en fonction de la province : 2008**

Les répondants du secteur des grandes cultures du Manitoba (32 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues de l'Alberta (24 p. 100), de la Saskatchewan (24 p. 100) et de l'Ontario (20 p. 100) à affirmer qu'ils encourageraient fortement un ami ou une amie ou un membre de la famille à faire carrière en agriculture. Les répondants du secteur des grandes cultures de l'Ontario (14 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues de l'Alberta (8 p. 100), de la Saskatchewan (8 p. 100) et du Manitoba (7 p. 100) à affirmer qu'ils décourageraient fortement un ami ou une amie ou un membre de la famille à faire carrière en agriculture. Il n'y a pas d'autre écart important à signaler.

## **Résultats : Pourquoi seriez-vous enclin à encourager ou décourager quelqu'un à faire carrière en agriculture?**

Les répondants du secteur des grandes cultures continuent d'encourager leurs amis ou amies et les membres de leur famille à faire carrière en agriculture. Nous leur avons demandé d'expliquer pourquoi. Les commentaires les plus fréquents des répondants du secteur de l'élevage bovin sont que, malgré le fait que l'agriculture comporte des risques élevés (12 p. 100), elle offre toutefois un bon mode de vie (11 p. 100). Nous fournissons ci-dessous un échantillon des commentaires reçus.

*« Les risques liés à l'agriculture sont trop élevés pour les particuliers. Si un cadre exécutif de l'industrie pétrolière obtenait le taux de rentabilité que l'on obtient dans l'industrie agricole, il démissionnerait. »*

*« Pour moi, pratiquer l'agriculture, c'est stimulant. On ne fait jamais la même chose deux jours d'affilée. Je considère ça un peu comme un jeu : on doit toujours raffiner nos stratégies et faire preuve d'ingéniosité. J'adore relever des défis. »*

*« Les risques sont trop élevés et il n'existe pas de programme qui permet aux producteurs de gérer les risques élevés liés à la production d'aliments destinés à nourrir la planète. »*

*« C'est le meilleur mode de vie qui soit. Le fait de vivre sur une terre, la travailler et être son propre patron, ça n'a pas de prix. »*

*« L'exploitation d'une ferme est la façon la plus instable de gagner sa vie. On y court de grands risques : on n'a aucun contrôle sur les coûts des intrants ni sur les prix de nos produits. »*

*« J'encouragerais quelqu'un [à faire carrière en agriculture] mais c'est un jeu risqué et les enjeux sont très élevés. »*

*« L'agriculture a ses hauts et ses bas mais elle offre un mode de vie enviable et valorisant. Elle développe des gens qui ont des valeurs profondes. Le travail avec Dame Nature – qui change la donne d'une année à l'autre, et même d'une journée à l'autre – nous fait réaliser qu'il existe quelque chose ou quelqu'un de beaucoup plus grand que nous qui exerce un contrôle sur la vie. »*

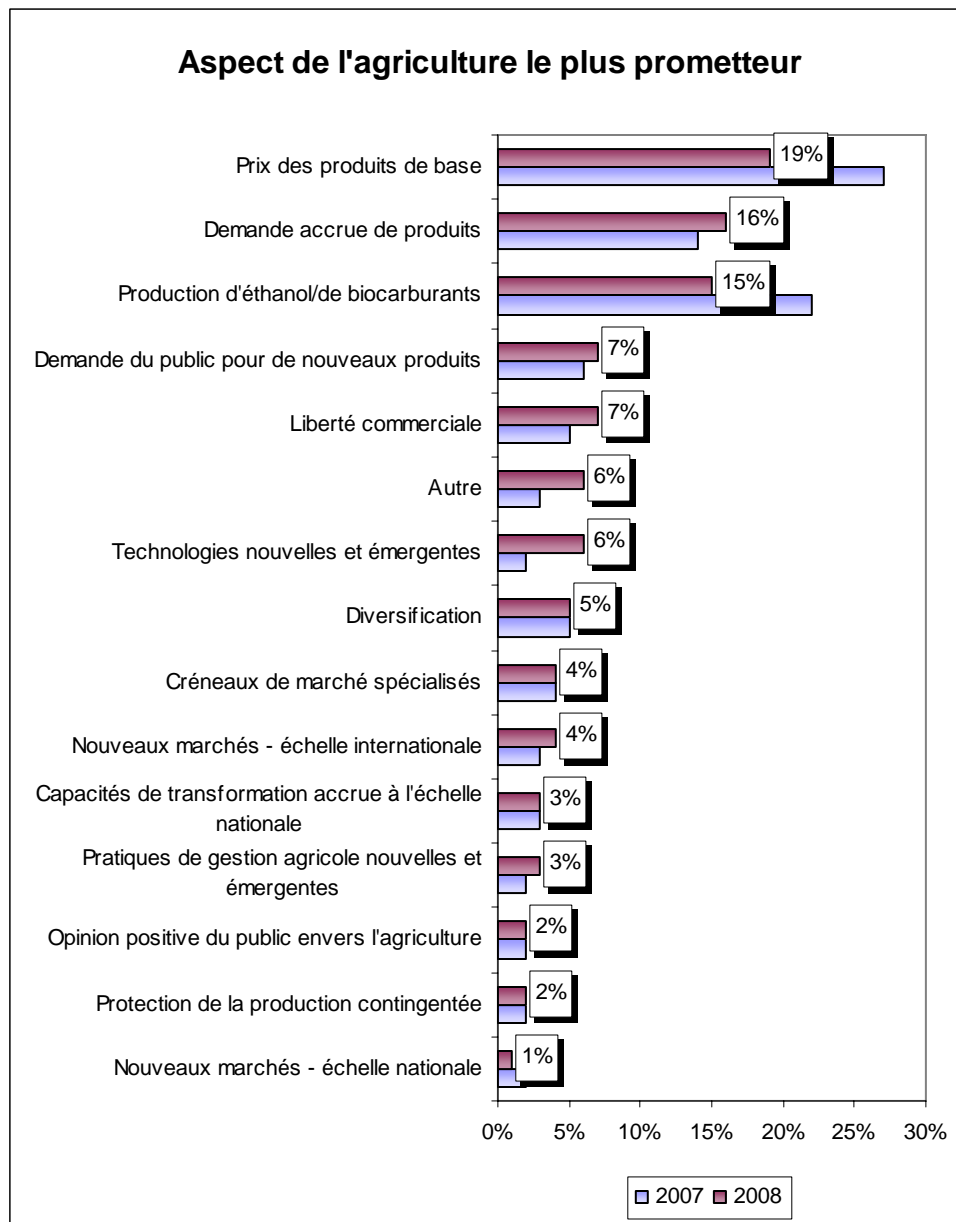
*« L'agriculture est un bon mode de vie et un bon domaine pour élever une famille. »*

*« L'agriculture est l'industrie la plus propice à la vie familiale : elle permet d'être indépendant en tant que propriétaire d'une petite entreprise. »*

*« J'aime bien être mon propre patron et apporter de bons soins à mes cultures. Cela fait plus de 20 ans que nous espérons obtenir les prix actuels. Mais dès que les grains sont au bon prix, les coûts des intrants font évaporer tout le profit. C'est très décourageant! »*

### Résultats : Aspect de l'agriculture est le plus prometteur

En 2008, les répondants du secteur des grandes cultures sont beaucoup **moins** nombreux qu'ils l'étaient en 2007 à citer les prix des produits de base (19 p. 100) et la production d'éthanol et de biocarburants (15 p. 100) comme étant les aspects les plus prometteurs en agriculture. À titre comparatif, en 2007, les répondants de ce secteur avaient cité les prix des produits de base (27 p. 100) et la production d'éthanol et de biocarburants (22 p. 100). Il n'y a pas d'autre écart important à signaler.



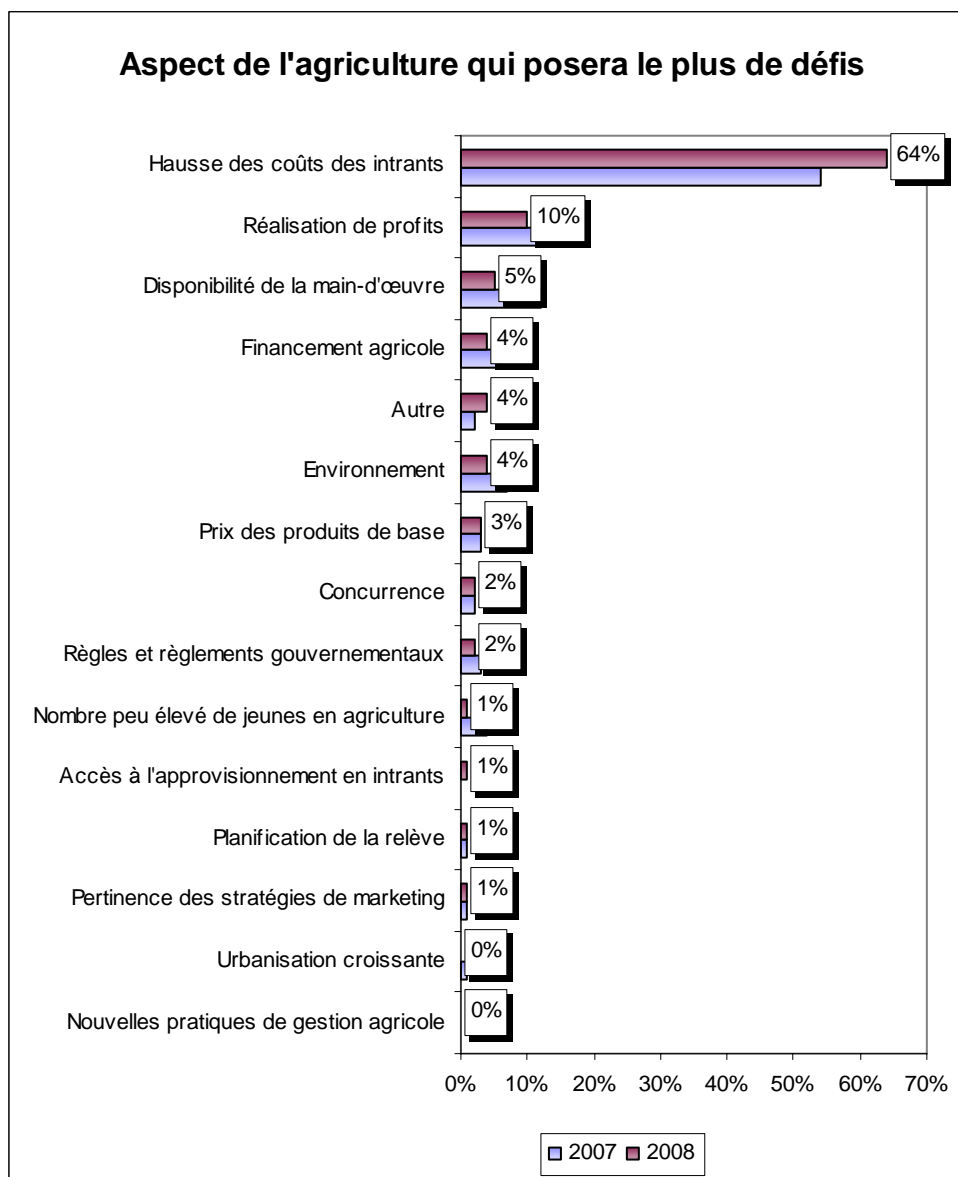
Selon vous, quel aspect de l'agriculture est le plus prometteur pour l'année qui vient? Veuillez choisir une seule réponse. (n = 1289, 2007; n = 1278, 2008)

### **Réponses en fonction de la province : 2008**

Les répondants du secteur des grandes cultures de l'Ontario (18 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues du Manitoba (12 p. 100) à citer la production d'éthanol et de biocarburant comme étant l'aspect le plus prometteur en agriculture. Pour leur part, les répondants du secteur des grandes cultures du Manitoba (20 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues de l'Ontario (14 p. 100) à citer la demande accrue de produits. Il n'y a pas d'autre écart important à signaler.

### Résultats : Aspect de l'agriculture qui posera le plus de défis

En 2008, les répondants du secteur des grandes cultures sont beaucoup plus nombreux (64 p. 100) qu'ils l'étaient en 2007 (54 p. 100) à citer la hausse des coûts des intrants comme étant l'aspect de l'agriculture qui posera le plus de défis. Il n'y a pas d'autre écart important à signaler.



Selon vous, quel aspect de l'agriculture posera le plus de défis durant l'année qui vient? Veuillez choisir une seule réponse.

(n = 1289, 2007; n = 1278, 2008)

## Réponses en fonction de la province : 2008

Les répondants du secteur des grandes cultures de l'Ontario (14 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues du Manitoba (7 p. 100) à citer la réalisation de profits comme étant l'aspect de l'agriculture qui posera le plus de défis. Il n'y a pas d'autre écart important à signaler.

*« C'est très difficile de prédire l'avenir; tout dépend à quel point les coûts des intrants grimperont. La hausse des prix de nos produits est sans importance si les coûts élevés absorbent nos profits. »*

*« À mon avis, les prix élevés des produits de base sont temporaires. Les coûts de production et des intrants connaissent une hausse fulgurante, plus rapide que celle des prix. La hausse des prix a ralenti et, dans certains cas, ils sont plus bas mais les marchés sont très volatiles. »*

*« On dirait qu'aussitôt qu'ils voient que les producteurs pourraient faire des profits, les fabricants de pesticides, d'engrais et de semences gonflent leurs prix démesurément pour s'approprier leurs profits. Voilà le problème de notre industrie! »*

*« Le plus difficile, c'est que nous n'avons aucun contrôle sur les coûts des intrants. Dès que les prix des grains augmentent, les prix des engrais doublent ou triplent. Il n'y a pas de logique. »*

*« Les coûts des intrants doivent redescendre parce que les prix des produits de base ont tellement diminué. En ce moment, l'avenir semble très difficile. Espérons que les choses s'amélioreront pour cette industrie merveilleuse. Il y a tellement de Canadiens compétents qui veulent contribuer à l'avenir. »*

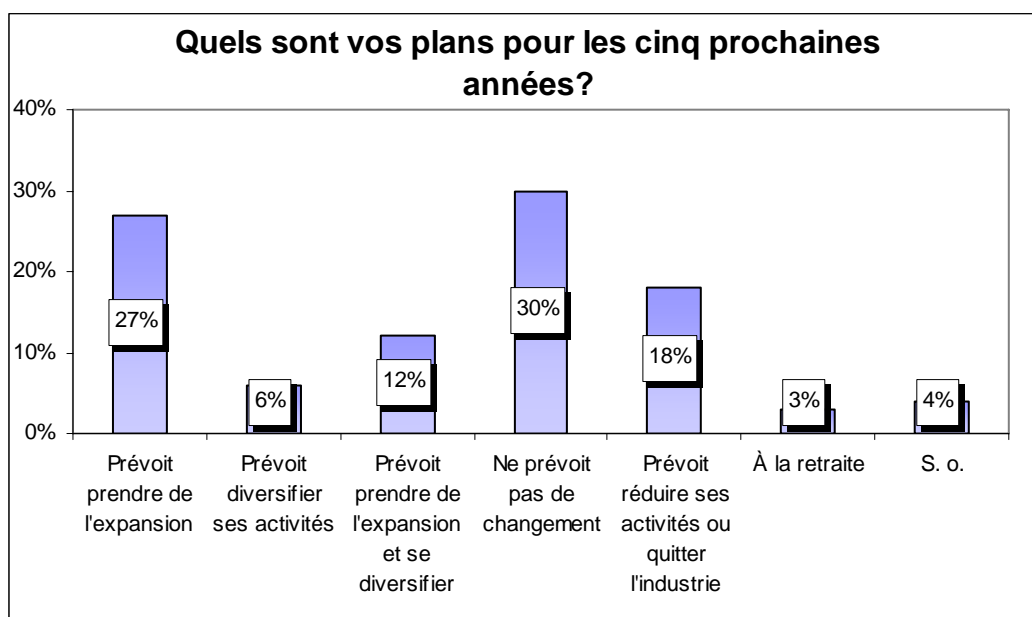
*« Plusieurs choix de réponses s'appliquent... L'agriculture n'est pas qu'un simple défi, c'est une bataille que nous menons chaque jour en raison de la météo, des prix auxquels nos produits sont soumis et des changements qui surviennent. Il y a bien peu de gens qui accepteraient de travailler toutes les heures que nous travaillons, même si on dirait que nous ne faisons que parler. »*

*« Je pense que le plus difficile sera d'intéresser les jeunes à l'agriculture, parce que c'est une industrie peu payante et exigeante en terme de nombre d'heures de travail, au point où il reste bien peu de temps pour les activités familiales ou pour les loisirs. »*

*« Encore une fois, je pense que le recrutement des jeunes est notre plus grand défi; pour y arriver, il faudrait que notre industrie soit rentable. »*

## Réponses : Plans d'avenir<sup>1</sup>

Le tiers des répondants du secteur des grandes cultures (30 p. 100) affirment qu'ils ne comptent pas apporter de changement à leurs activités au cours des cinq prochaines années, alors que le quart des répondants de ce secteur (27 p. 100) prévoient faire prendre de l'expansion à leur entreprise. Il n'y a pas d'écart important à signaler.



Quels sont les plans pour votre entreprise ou votre exploitation agricole au cours des cinq prochaines années? (n =1278)

## Réponses en fonction de la province : 2008

Les répondants du secteur des grandes cultures du Manitoba (33 p. 100) et de l'Ontario (31 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues de la Saskatchewan (24 p. 100) à affirmer qu'ils prévoient faire prendre de l'expansion à leur entreprise ou exploitation agricole au cours des cinq prochaines années. Les répondants du secteur des grandes cultures de la Saskatchewan (34 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues du Manitoba (25 p. 100) à affirmer qu'ils ne comptent pas apporter des changements à leur entreprise ou exploitation agricole. En outre, les répondants du secteur des grandes cultures de la Saskatchewan (21 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues de l'Ontario (13 p. 100) à affirmer qu'ils prévoient réduire leurs activités ou quitter l'industrie. Il n'y a pas d'autre écart important à signaler.

<sup>1</sup> Puisqu'il s'agissait d'une nouvelle question en 2008, il n'existe pas de comparaison avec les résultats de 2007.